

ENTRETIEN AVEC KOUNDYA JOSEPH GUINDO, SECRÉTAIRE NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE DU MALI



*Entretien réalisé par Quentin Wodon
Avril 2021*

EXTRAITS:

- « Malgré les faibles ressources financières, les responsables tant au niveau national que diocésain ont la volonté de promouvoir une éducation de qualité et le souci d'une formation continue des enseignants et des responsables scolaires. »
- « Les élèves non catholiques représentent environ 80% de l'ensemble des élèves des écoles catholiques. Le temps que ces élèves passent dans les écoles catholiques permet à beaucoup d'entre eux de comprendre les valeurs chrétiennes et de les mettre en pratique par leur témoignage de vie. »

Vous êtes responsable du réseau des écoles catholiques au Mali. En quoi consistent vos responsabilités ?

Je m'appelle Koundya Joseph Guindo. Je suis le secrétaire national de l'enseignement catholique du Mali. Les responsabilités du secrétaire national se résument à trois rôles qui sont la Coordination, la Représentation et l'Information :

- Je coordonne les activités des 6 diocèses dans le domaine de l'enseignement. Il s'agit concrètement de planifier les rencontres nationales, d'échanger avec les directeurs diocésains sur la vie de l'Institution, d'organiser des formations d'envergure nationale et de mettre à jour les statistiques scolaires.

- Je représente l'Eglise catholique auprès des responsables et des partenaires de l'éducation au niveau national. Je fais également le lien avec les partenaires de la sous-région et au niveau international.

- Je partage les informations avec tous les partenaires de l'enseignement catholique.

Encadré 1: Série d'entretiens

Quelle est la mission du site Web Global Catholic Education? Le site informe et connecte les éducateurs catholiques du monde entier. Il leur fournit des données, des analyses, des opportunités d'apprentissage et d'autres ressources pour les aider à remplir leur mission, y compris l'option préférentielle pour les pauvres.

Pourquoi une série d'entretiens? Les entretiens permettent de partager des expériences d'une manière accessible et personnelle. Cette série comprendra des entretiens tant avec des praticiens que des chercheurs travaillant sur l'éducation catholique, que ce soit dans les salles de classe, les universités ou d'autres organisations de support aux écoles et universités catholiques.

Sur quoi porte cet entretien? Cet entretien est avec Koundya Joseph Guindo, le secrétaire national de l'enseignement catholique du Mali. L'entretien porte sur les opportunités ainsi que les enjeux auxquels font face les écoles catholiques au Mali.

Visitez-nous à www.GlobalCatholicEducation.org.

Quelles sont selon vous les forces de l'enseignement catholique ? Pourriez-vous donner des exemples concrets de telles forces ?

Avec 139 écoles, 43.000 élèves et étudiants et environ 1.700 agents, l'enseignement catholique au Mali est une réalité vivante avec des données, une vie et des expériences pédagogiques. L'école catholique au Mali jouit d'une évaluation positive et d'un prestige auprès de la population malienne à 90% de confession musulmane. Environ 80% des élèves dans nos écoles ne sont pas catholiques.

Malgré les faibles ressources financières, les responsables tant au niveau national que diocésain ont la volonté de promouvoir une éducation de qualité et le souci d'une formation continue des enseignants et des responsables scolaires. Il y a la préoccupation de répondre de façon éducative à des situations de pauvreté et de besoins. Cela s'exprime concrètement par l'ouverture des écoles à tous sans aucune distinction et la prise en compte des moyens des parents dans le paiement des frais scolaires. Il y a aussi la volonté d'ouverture à la réalité universelle en faisant l'effort de participer aux rencontres internationales et sous-régionales et en s'acquittant des cotisations demandées.

Quelles sont les domaines où il est nécessaire d'améliorer la qualité de l'enseignement dans les écoles catholiques ?

Il est nécessaire d'améliorer la qualité de l'enseignement dans les écoles catholiques dans 4 principaux domaines : (1) l'adoption d'une stratégie commune pour une meilleure vision identitaire entre les écoles et les diocèses; (2) l'engagement pour une meilleure formation des acteurs et des partenaires ; (3) l'engagement véritable vers l'auto prise en charge (ce qui requière de combattre l'instabilité économique permanente des écoles et promouvoir le sens du bien commun entre les écoles) ; et (4) Le renforcement des relations de collaboration (ce qui requière de renforcer la collaboration avec l'Association des parents d'élèves et le comité de gestion scolaire, d'améliorer la collaboration avec les syndicats d'enseignants et de s'ouvrir davantage aux organisations nationales, sous régionales et internationales).

Dans quelle mesure les écoles catholiques et les étudiants ont-ils été affectés par la pandémie de la COVID ? Comment avez-vous essayé de garantir la continuité des apprentissages ?

La pandémie de la COVID a sérieusement perturbé le fonctionnement de l'école au Mali. Sur instruction du Gouvernement malien, les écoles sont restées fermées pendant plusieurs mois au cours de l'année scolaire

2019-2020 si bien qu'elle s'est poursuivie jusqu'au mois de décembre 2020. La rentrée scolaire 2020-2021 n'a été effective que le lundi 25 janvier 2021. Durant la période de fermeture des classes, les élèves des écoles fondamentales (primaire et collège) ont été affectés puisqu'ils ne bénéficiaient d'aucun accompagnement.

Au niveau du supérieur, l'Université catholique a été l'une des rares écoles supérieures du Mali à pouvoir assurer les cours à distance à travers la plateforme e-learning et valider l'année académique. La formation des élèves-maîtres qui doivent prendre fonction dans l'enseignement catholique à la rentrée scolaire 2021-2022 a été assurée normalement par des cours à distance à travers la plateforme e-learning.

Quelles sont les opportunités et les risques pour l'enseignement catholique dans les années à venir ?

En termes d'opportunités, malgré les nombreux défis à relever, il y a un engagement croissant de la part des responsables diocésains dans le domaine de l'éducation. En outre, quelques parents d'élèves de nos écoles prennent conscience de l'importance d'une formation de qualité pour leurs enfants et s'investissent davantage pour la cause des écoles. Enfin, les processus de réflexion et de formation des agents de l'enseignement catholique sont de plus en plus visibles.

En termes de risques, le processus de sécularisation et de globalisation ainsi que le souci de vouloir suivre les programmes officiels et les enquêtes exclusivement académiques affectent de plus en plus l'identité de l'école catholique. Le manque de connexion avec les objectifs prioritaires des fondateurs et fondatrices des congrégations religieuses consacrées à l'éducation se fait sentir. Le souci d'amélioration de la qualité de l'éducation et la soumission de l'offre éducative aux lois du marché risquent de marginaliser les pauvres. Le désintérêt croissant des écoles et des familles à poursuivre une action concertée dans la tâche éducative se fait aussi remarquer. Enfin, les nouvelles instances éducatives auxquelles assistent les jeunes (moyens de communication, la rue, les amis, les façons...) rendent la tâche éducative de plus en plus complexe.

Pourriez-vous donner un ou deux exemples d'innovations dans des écoles catholiques que vous trouvez particulièrement intéressantes ?

A quelque chose, malheur est bon dit-on. L'expérience des cours à distance à l'Université et au centre de formation des enseignants est à encourager et à promouvoir dans tous les ordres d'enseignement.



Photos : Deux écoles catholiques au Mali

Dans quelle mesure les écoles catholiques accueillent-elles des enfants non catholiques ? Comment cela représente-t-il une richesse pour l'ensemble des enfants ?

Comme je l'ai mentionné, les élèves non catholiques représentent environ 80% de l'ensemble des élèves des écoles catholiques. Le temps que les élèves non catholiques passent dans les écoles catholiques permet à beaucoup d'entre eux de comprendre les valeurs chrétiennes et de les mettre en pratique par leur témoignage de vie. Beaucoup d'anciens élèves non catholiques qui ont fréquenté les écoles catholiques et qui sont plus nombreux que les chrétiens dans les instances de décision de l'Etat, défendent la cause de l'Eglise en général et de l'enseignement catholique en particulier et prônent l'esprit de laïcité et de tolérance. Ces faits constituent une immense richesse pour le Mali car ils favorisent la cohésion et le vivre ensemble pacifique.

Depuis les attaques djihadistes en 2012 au Nord du Mali, l'Ecole catholique Sœur Geneviève de Gao qui accueille plus de 90% d'enfants musulmans est le seul signe visible de la présence de l'Eglise dans cette région.

Quel est votre parcours personnel ? Comment en êtes-vous arrivé aux responsabilités que vous exercez en ce moment ?

L'école catholique de Ségué dans le diocèse de Mopti au Mali m'a ouvert ses portes en octobre 1965. Elle était la seule école du milieu dogon-tomon. En 2021, je suis toujours à l'école catholique. Cela fait 56 ans dont 51 ans dans la structure de l'enseignement catholique. Elle est sans doute la structure que je connais le mieux pour ne pas dire, la seule que je connaisse. Après les périodes d'apprentissage et de formation initiale et professionnelle dans les écoles catholiques, excepté la période de ma formation aux métiers d'enseignants dans une structure étatique (5 ans), ma vie se résume à l'enseignement catholique. Enseignant tout d'abord (8 ans), puis directeur d'école (3 ans), chef d'établissement (7 ans), directeur diocésain (13 ans), je suis secrétaire national de l'enseignement catholique du Mali depuis octobre 2012.

Pouvez-vous nous partager une anecdote sur ce qui vous passionne dans la vie, indépendamment de votre travail ?

Indépendamment de mon travail, ce qui me passionne est la recherche de moyens, notamment financiers, pour le développement de mon village natal Koulou qui est situé dans le Mali profond à 800 km de Bamako.

L'anecdote que je peux partager est celle de toutes les mésaventures que j'ai connues dans mon projet de création d'une aire de santé dans mon village au bénéfice des populations de 6 villages. Le processus a duré 6 ans (2001-2007). Mais mon grand soulagement est que le projet est devenu une réalité au grand bonheur de la population qui a accès aux soins primaires depuis février 2007. A ce sujet, vous pouvez consulter mon livre «Mémoires d'un enseignant » disponible sur Amazon.

